



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

**MINISTÈRE DES POSTES, TÉLÉGRAPHES ET TÉLÉPHONES**

L'Administration des Postes françaises met en vente à partir du 5 octobre 1957 à Lyon, et à partir du 7 octobre dans les autres bureaux du territoire, un timbre-poste commémoratif du bimillénaire de la ville de Lyon.

**CARACTÉRISTIQUES DE CE TIMBRE**

Valeur : 20 francs

Couleurs { brun violacé  
              bistre

50 timbres à la feuille



Dessiné par SPITZ

Gravé en taille-douce  
par MAZELINFormat horizontal 22 × 36  
(dentelé 13)

Nulle cité en France, même Paris, ne peut s'enorgueillir d'un aussi riche et glorieux passé que Lyon, «la grande et aimable ville de Lyon avec son génie éminemment sociable, unissant les peuples comme les fleuves», ainsi que l'a écrit Michelet dans son tableau de la France. Mais il est trois moments caractéristiques de cette longue histoire : Lyon, capitale des Gaules, puis le centre actif de la Renaissance, enfin la grande ville industrielle et commerciale de l'époque contemporaine.

C'est en 43 avant Jésus-Christ qu'un lieutenant de César installa sur la colline de Fourvière, en un lieu appelé Lugdunum, une colonie de citoyens romains. Les avantages géographiques du site permirent un essor très rapide : en 25 ans Lyon avait dépassé presque toutes les villes de Gaule. Rome en fit la capitale de la Gaule entière : centre administratif et militaire, centre religieux avec l'autel de Rome et d'Auguste, centre commercial. Alors s'édifièrent forum, palais, théâtres, aqueducs. Si les troubles et les invasions entraînèrent, à partir du II<sup>e</sup> siècle une période de déclin, c'est à Lyon que s'organisa la première église chrétienne importante de notre pays. Ce n'est pas sans raison si, encore aujourd'hui, son archevêque porte le titre de primat des Gaules.

Érigée en commune dès 1320, Lyon connut à nouveau un grand essor à partir du XV<sup>e</sup> siècle : sur la route de l'Italie, Lyon devient l'étape des marchands et des banquiers de toute l'Europe. Bien plus encore, avec l'appui du roi de France les foires de Lyon prennent le relais de celles de Champagne. Lyon est alors le siège d'une intense activité bancaire; avec les hommes d'affaires apparaissent les premiers grands imprimeurs, les artistes, les humanistes. La ville s'anime, s'enrichit, se développe quittant les bords de la Saône pour s'étendre aussi sur les rives du Rhône. Enfin, en 1536, par l'ordonnance de François I<sup>er</sup>, Lyon fut bientôt le centre d'une industrie qui, jusqu'à nos jours devait faire sa richesse et sa renommée : celle de la soie.

La soie domina pendant près de trois siècles toute l'économie lyonnaise : industrie de luxe, sujette par là même à bien des fluctuations, la soie fut longtemps un monopole de Lyon dans le monde entier grâce à la maîtrise et au goût des ouvriers «canuts», à l'esprit d'initiative et d'audace des patrons «soyeux». Mais c'est le XIX<sup>e</sup> siècle, grand créateur des agglomérations urbaines qui a modelé le visage actuel de la grande cité groupant autour d'elle des banlieues actives, sièges de nouvelles industries. La soie a composé désormais avec la laine, le coton, puis a dû admettre en coadjutrice une rivale d'abord dédaignée, bientôt triomphante : la rayonne. Industries chimiques, métallurgiques, alimentaires favorisent l'activité d'un centre commercial et bancaire dont l'influence s'étend au-delà d'une province. Une foire internationale attire chaque année plus d'un million de visiteurs : créée sur l'instigation du président Herriot dont le nom est inséparable de cette ville de laquelle il fut maire pendant plus de cinquante ans, elle est le symbole même du rôle et de la grandeur présente de Lyon.